AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1838-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitNe vous inquiétez pas de moi. Je suis très faible voilà tout.

**PublicationInédit** 

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 409, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/93-96

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

142. Paris le 23 Septembre Dimanche.

Ne vous inquiétez pas de moi. Je suis très faible, voilà tout. Je viens d'envoyer chercher Cheremside. Je voudrais qu'il me redonnât des forces. C'est singulier comme tout à coup elles m'ont abandonnée. M. Molé était fort tendre hier, et moi aussi. Il me reproche d'être prise & conquise, mais il s'y accoutume. Il soigne beaucoup Lord & Lady Holland. Il a pris goût à Sir George Villers qui est en effet un très aimable homme. Il n'y avait hier que mon Ambassacleur du corps diplomatique. Messieurs Pasquier, Decazes, Salvandy. Jeudi M. Molé reçoit chez lui les Holland. On s'occupait beaucoup hier de cette pauvre Duchesse de Broglie. On la dit ici plus mal que vous ne dites.

Je suis parfaitement ignorante de mon mari, les journaux allemands prétendent que mon frère n'est resté que deux heures à Weymar. Que l'Empereur l'a fait partir immédiatement en mission secrète. Cela parait incroyable à Pahlen & à moi. Il n'est pas des gens qu'on envoie, il est de ceux qui envoient les autres. Cependant son silence me ferait croire qu'il n'a pas résidé à Weymar. Et je reste sans nouvelles. On a fait venir les grandes Duchesses aînées pour les faire voir à leur grand père. Il n'y a pas une autre raison. On ne les avait pas prises dans le voyage en Allemagne tout juste pour ne point faire penser qu'on les promenait pour chercher des maris. Je ferai votre message à Lady Holland. Ils restent ici jusqu'au commencement de Novembre. Vous pourrez donc encore les voir. Je n'ai point de nouvelles à vous dire et il me semble en même temps que je trouverais à causer avec vous aussi longuement que cause M. de Humboldt. Vraiment les lettres sont un pitoyable moyen d'entretien. Mille petits symptômes peuvent être relevés en conversation, & ne sauraient l'être en s'écrivant, je trouve cela plus vrai tous les jours.

On croit assez généralement que Louis Bonaparte va quitter la Suisse. M Molé n'a pas l'air d'avoir le moindre souci. Il n'oublie pas qu'il est premier ministre depuis plus de deux ans. & il pense que ce qui a duré si long temps a par la même acquis des chances de plus de durer encore. Voilà Cheremside qui me quitte ; il me dit que ce n'est rien, que cela tient à mon état général, et qu'il ne veut y faire attention que si cela augmente. Vous voyez que je vous dis tout.

Adieu. Adieu. Je pense à vous sans cesse croyez le bien. Je dîne aujourd'hui chez M. de Pahlen avec toute l'Autriche, mais je veux prendre beaucoup de bois de Boulogne avant car le temps est beau. Adieu encore mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 142. Paris, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1545

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 septembre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 30/03/2025

148 . pari 6 23 Systemen Fremente un Me inquestes par el cuer of mis Ton faille, viole tout. J' vreier d'enorges deenle, phenuide p' medrai qu'il un nedruces dutories. iak nigulies concer tout ings elles in out a landonces m. Mali itait fort tends level, Access aufri il uce reprode d'els peris 2 conquer. man it , 'y accontinue. it doipen beauty lond & Lady Halland. it a year found a' Sil george Viller qui where effet we to annable housew. it is a want hier que com auchapadues de corges d'ils matique. nufuir Varques, Duas Salvandy junds the Mali verit its lui lu Halland. on i accupait heaner hier hatte pacen Freleghe & Brogli onla dit in plu malquermundis Je mis partaitement yourants I can mari. lu journaux allunaud prétantes

Ju mon frei, i utsut judeng heur, Muques. Jul Suguenes l'a fait parti immoratement a cufin realth al parait mirroyable à lablem « à mes it is whyman In pun for in heave, if At hamp per econent be autro - you dant in vilue un trait erris 14: wagen recid a Meyeras. eli rect laus unuelles. on a fait receil bufracion Dulupe ainis pour lu fair vois à lungrand prin. it way a per unauto raison. in ula avait par jeri damle maje allungue tout just pour un from fair peures pion la pronuncit pour eleveler de acari ji teri voto unfrage a Lady Halland ils rutent in junjuice commencent & Novembr. Hour penny dree Econ

luent. j'u ai parit de conculer à un si It it we mubbe we wine true pays Commercia à course ouver lors aux Layurent per came Mr. A Aluntas macinent la letter souteur petgets mayen I entation. with puties, riuntaries permentito relears a converation, & we Saulaunt like en i cernant; j' torme ula plus mai tour les jours. on coit afry freewalences per long Is maparti na juitte la Juipe 3 Moli a apar l'aci d'avris le mines Procesi it is outling par pri it adjunction minister depenies plus & deurs aux. Ret pune pure pui adresi si large a par la ancie acquin de chaces orgelas de driver lucore.

Vorla Phermond for uncentle; it medit que ce n'est veus, que cela tien à un stat picciral - et qu'il un mans y Laws attention purt cela auquent am way puej men di tout? adries adries di puero à une lacen when croyy letin. Is true aujan They day m. It fablew acus long l'autiche, mais je meny precus beauty of bis & Boulagar avent cas leteur cet beau. adrie Lecun will for (